

RESUME

LETTRE DE L'EMPEREUR OSMANLI SULEYMAN II A L'EMPEREUR GOURKANLI (INDE) ALEMGUIRE I. (EVRENGZÎB)

Cette lettre dont la copie se trouve aux pages 54—61 du Namé Defteri No. 5 des Archives Osmanlis est datée de l'année 100 (1100) de l'Hégire (26 octobre 1688 - 15 octobre 1690).

Suleyman II y vante avec insistance les mérites de la Guerre Sainte et de ceux qui y participent, cite à cet effet de nombreux versets du Coran et des paroles du Prophète et, en se basant sur ces textes, proclame la supériorité des combattants de la foi sur tous les autres musulmans.

A la fin, le Sultan demande à Alemguire de prier et de faire prier pour le triomphe des armes musulmanes.

Lorsque cette lettre fut écrite (5 années après la défaite de Kara Moustafa Pacha devant Vienne), l'empire Osmanli se trouvait dans un état de grande détresse, et on pouvait croire toute sa partie européenne en danger.

Alemguire au contraire se trouvait au faite de sa puissance; il venait de conquérir les royaumes de Bidjapure et de Golconde et d'écraser les Mharates.

Le "Measir-i Alemguiri", de Mouhammed Saki Müstaid Han est le seul ouvrage qui parle (p. 337) de la réception de l'ambassadeur Osmanli Ahmed Aka (Aga). Cette réception fut plutôt terne. Aucun ouvrage Osmanli ne parle de cette ambassade, la réponse qui, au dire du "Measir-i Alemguiri", aurait été envoyée par Alemguire ne figure pas au Name Defteri et, comme l'aurait voulu l'usage, aucune ambassade indienne ne fut envoyée à Istanbul après la réception de l'ambassadeur Osmanli.

De ce qui précède on pourrait conclure qu'Alemguire fut mécontent du contenu de la lettre de Suleyman II et que sa réponse reflétant ce mécontentement ne fut pas été inscrite au Namé Defteri.

Ce mécontentement pourrait avoir eu en outre pour cause les faits suivant : a) la première et seule ambassade Osmanlı envoyée à la cour d'Alemguire y est arrivée la 34 ième année du règne de cet empereur et à un moment où l'empire Osmanlı se trouvait dans une situation extrêmement difficile ; b) dans la lettre du Sultan les titres d'Alemguire n'étaient pas entièrement cités ; c) Suleyman II rappelait trop souvent sa qualité de Calife.

* * *

Dans l'article ci-dessus l'auteur rappelle que d'après l'"Ahbarat-i Derbar-i Moualla "Alemguire aurait eu, au début de l'année 1667, alors que l'Inde était menacée d'une invasion persane, l'intention d'envoyer un ambassadeur (Chah Hodja) à Istanbul mais qu'aucune source n'indiquait que cette intention avait été réalisée.

La mort du Chah de Perse Abbas II ayant supprimé le danger d'invasion, il est probable qu'Alemguire n'aurait plus ressenti le besoin de réaliser son projet.
